

[Text]

Mr. Cram: What we are saying is the Supreme Court said we could intervene, but only in a case. The new law eliminates cases from getting to the Supreme Court. The initial stage of eligibility is unchallengeable in any form.

Mr. Friesen: Are you not misstating that?

Mr. Cram: I do not think so.

Mr. Friesen: Proposed section 49 says in any case where the person against whom the order was made. . . he or she has a right of appeal to the appeal division. It seems to me the refugee does have right of appeal. What you are saying is you cannot, on behalf of him, be an intervener.

Mr. Cram: No, if you look back at proposed section 46.01, the decision is not appealable in any court of law.

Mr. Friesen: You mean for a refugee?

Mr. Cram: The eligibility decision, which is the first decision, the fundamental one, is made without counsel and without right of appeal, period.

Mr. Friesen: Are you saying in the entire refugee process the refugee claimant has no appeal to the court at any level?

Mr. Cram: No.

Mr. Friesen: You are not saying that?

Mr. Cram: No, I am not saying that.

Mr. Friesen: All right. That is what I wanted to understand clearly.

You make it sound as though the refugee has no right of appeal at any time. I want you to be clear on what you are saying here. You are not saying no refugee claimant has a right of appeal. You are not saying that. There are appeal levels for them.

Mr. Cram: The individual claimant who comes into this country at the first level of his decision. . . the first decision taken is a totally, absolutely unappealable decision.

Mr. Friesen: On what criteria?

Mr. Cram: On the eligibility.

Mr. Friesen: No, criteria of eligibility is what I am asking about.

Mr. Cram: This particular one is proposed paragraph (b) in proposed section 46.01.

Mr. Friesen: But it is such things as whether you have been granted refugee status in another country.

Mr. Cram: That is nothing we have to quarrel about. It is nothing to appeal. You either have it or you do not have it.

Mr. Friesen: But those are the kinds of criteria.

Mr. Cram: No, the key ones are whether you have passed through another country and can be returned without being in danger. That is probably the one that will affect most claimants and is the one that most leads to the refugee being

[Translation]

M. Cram: Ce que nous voulons dire, c'est que la Cour suprême a dit que nous pourrions intervenir, mais dans un seul cas seulement. Avec la nouvelle loi, les cas ne parviendront plus devant la Cour suprême. L'étape initiale de recevabilité n'est pas contestable, sous quelque forme que ce soit.

M. Friesen: Ne faites-vous pas là erreur?

M. Cram: Je ne le pense pas.

M. Friesen: Aux termes de l'article 49 proposé, toute personne faisant l'objet d'une mesure de renvoi. . . a un droit d'appel devant la section d'appel. À mon avis, le réfugié jouit de ce droit. Vous voulez donc dire que vous ne pouvez pas intervenir en son nom.

M. Cram: Non, si vous vous reportez au paragraphe 46.01 proposé, il n'est pas possible de faire appel de la décision devant quelque tribunal que ce soit.

M. Friesen: Vous voulez dire, pour un réfugié?

M. Cram: La décision concernant la recevabilité, qui est la première décision à intervenir et qui est fondamentale, est prise sans participation d'un avocat et sans droit d'appel, un point c'est tout.

M. Friesen: Voulez-vous dire par là que dans tout ce processus, le demandeur du statut de réfugié ne peut pas faire appel devant un tribunal, à quelque niveau que ce soit?

M. Cram: Non.

M. Friesen: Ce n'est pas ce que vous voulez dire?

M. Cram: Non.

M. Friesen: Bien. C'est ce que je voulais comprendre clairement.

Vous donnez l'impression que le droit d'appel est totalement exclu pour le réfugié. Je veux être absolument certain de ce que vous dites. Vous ne dites pas qu'aucun demandeur du statut de réfugié n'a de droit d'appel. Ce n'est pas ce que vous dites. Ils peuvent faire appel à plusieurs niveaux.

M. Cram: Pour le demandeur qui arrive dans ce pays. . . tout appel de la décision au premier palier est totalement exclu.

M. Friesen: En vertu de quels critères?

M. Cram: Celui de la recevabilité.

M. Friesen: Non, ce que je veux savoir, c'est quels sont les critères de recevabilité.

M. Cram: Il s'agit de celui de l'alinéa b) proposé au projet du paragraphe 46.01.

M. Friesen: Mais il y a aussi la question du statut de réfugié obtenu dans un autre pays.

M. Cram: Il n'y a là rien à contester, rien qui justifie un appel. C'est quelque chose que l'on a ou que l'on n'a pas.

M. Friesen: Mais c'est là le genre de critères.

M. Cram: Non, le critère clé est de savoir si vous êtes passé par un autre pays et si vous pouvez y être renvoyé sans danger. C'est probablement celui qui touche la plupart des demandeurs et qui risque le plus de placer le réfugié dans